

## Ferry (*René-Joseph-Justin*) 1845-1924

Associé-correspondant lorrain du 21 décembre 1894 au 23 juillet 1924

René Ferry est le fils de Camille Ferry et d'Eulalie Mainglaise. Il est le cousin de Jules Ferry et de Charles Ferry, le frère de Jules Ferry. Charles Ferry est, comme Jules, un homme politique ; il est aussi le père du député et sous-secrétaire d'État Abel Ferry, décédé le 14 septembre 1918 des blessures reçues quelques jours plus tôt à Vauxillon. La famille est issue de François-Joseph Ferry, qui a été le propriétaire d'une tuilerie située à Robache, un des quartiers de la ville, et qui a été maire de Saint-Dié. René Ferry ne fera cependant jamais de politique.

Né à Saint-Dié (aujourd'hui Saint-Dié-des-Vosges) le 19 avril 1845, René Ferry est remarqué dès son jeune âge par ses aptitudes et par son esprit méthodique. Il est collégien dans sa ville natale et il passe ses baccalauréats à Nancy : le baccalauréat ès lettres le 19 août 1862, qu'il réussit avec la mention très bien, et le baccalauréat ès sciences le 11 octobre 1863, obtenu avec la mention bien. Il effectue alors ses études supérieures à Strasbourg, comme beaucoup de jeunes gens de cette partie du département des Vosges, pour des raisons de relative proximité, mais également à cause de la présence d'une université complète dans la capitale de l'Alsace. Il est simultanément étudiant en médecine, pour satisfaire des goûts personnels, et étudiant en droit pour satisfaire ceux de son père. En 1866, il est nommé, après concours, aide de botanique à la Faculté de médecine (la chaire est alors dirigée par l'illustre Antoine-Laurent-Apollinaire Fée (Voir ce nom). Il reste dans ce laboratoire jusqu'à 1868. Il est en même temps, et par concours également, externe des hôpitaux de Strasbourg. Licencié en droit le 23 août 1866 après la soutenance d'une thèse, il prépare le doctorat, et, le 17 août 1869, il soutient sa thèse, qui est consacrée à l'autorisation d'installation des usines sur les cours d'eaux qui ne sont ni navigables, ni flottables.

Sa thèse soutenue, il s'installe comme avocat dans sa ville natale de Saint-Dié. Pendant la guerre de 1870, il exerce en qualité de médecin, en particulier lors des célèbres combats de Nompelize-La Bourgonce du 6 octobre 1870, et il sera ultérieurement médecin aide-major (lieutenant) de l'armée territoriale. Il termine ses études de médecine à Nancy après l'Annexion et soutient sa thèse le 14 février 1876. Elle porte sur l'action physiologique et toxicologique du chloroforme et sur les mécanismes qui conduisent à la mort au cours de l'anesthésie chloroformique. Ce travail, préparé avec méthode, lui vaut des félicitations.

Son activité au barreau le conduit à être élu bâtonnier. En 1895, il quitte le barreau pour la magistrature – ce qui est alors la voie habituelle d'accès à celle-ci – et il devient juge suppléant au tribunal d'instance de la ville. Il accède à un emploi de juge titulaire en 1905. Atteint par la limite d'âge en 1919, il est nommé juge honoraire un peu plus tard. À Saint-Dié, il habite dans une belle demeure située avenue de Robache.

René Ferry est aussi un érudit intéressé par l'histoire locale et un passionné d'histoire naturelle, en particulier de botanique et de mycologie. En 1875, il fait partie des fondateurs de la Société philomathique vosgienne, dont l'initiateur est le pharmacien Henry Bardy (Voir ce nom). Il en est le secrétaire adjoint – le docteur Stutel étant le titulaire – puis un peu plus tard, après le décès de celui-ci, le secrétaire en titre. En cette qualité, qu'il conserve pendant de nombreuses années, il est le responsable de l'édition du bulletin de la société, qui contient nombre de comptes rendus de sa main. Il publie une étude sur les fougères locales dès la première livraison de ce bulletin.

Les connaissances qu'il doit à sa double formation, à son activité passée à la Faculté de médecine de Strasbourg et à son érudition, font qu'il effectue des recherches et qu'il en présente les résultats dans des publications. Celles-ci portent d'une part sur l'histoire locale, et

d'autre part sur l'histoire naturelle, plus particulièrement la botanique, la mycologie (les champignons dits « supérieurs », dont certains sont utilisés comme aliments, et qui comportent des espèces toxiques) et la cryptogamie (les champignons dits « inférieurs », qui ne se voient pas et dont certains sont responsables des maladies appelées « mycoses »).

En histoire, on doit à René Ferry une étude sur « Saint-Dié morraine de l'Amérique », une biographie sur un certain Jacques Augustin, et une étude sur les miniatures consacrées aux travaux dans les mines, qui sont présentes dans le graduel de la bibliothèque de la ville. Il fait partie de la commission d'inspection et d'achat des livres de la bibliothèque municipale à partir de 1893. En 1905, il est nommé à la Commission de recherche des objets présentant un intérêt historique ou artistique.

En histoire naturelle, il est l'auteur d'une douzaine de textes dans le bulletin de la Société philomathique. Parmi eux, neuf concernent les fougères d'Alsace et de Lorraine, la première étude étant publiée en 1876. Il s'y trouve aussi une étude sur la géologie et la flore de Bussang, et une en 1878 sur les orchidées. À partir de 1878, il se spécialise dans l'étude des cryptogames. La mycologie fait l'objet, avec le médecin Antoine Mougeot, de Bruyères, du chapitre sur les champignons et les algues, dans le tome III du *Département des Vosges* de Léon Louis. De 1880 à 1884, René Ferry fait partie du petit groupe des mycologues (Mougeot, Forquignon, Quélet, Roumeguère en particulier) qui, effectuant des sorties mycologiques dans les Vosges – dont les résultats paraissent dans la *Revue mycologique* –, réfléchissent à la création d'une société mycologique nationale et indépendante. C'est Mougeot qui est le promoteur de l'idée, et cette réalisation est préparée pendant l'été 1884 à Bruyères. La société voit le jour à l'occasion d'une exposition de champignons présentée à Epinal en octobre 1884, avec le soutien de la Société d'émulation du département. René Ferry indique dans sa liste de titres, à l'occasion de son élection à l'Académie de Stanislas, qu'il est l'un des fondateurs de la société. Il publie avec des collègues de la Société mycologique et avec des membres de la Société d'émulation des Vosges, par exemple son confrère Behrer avec qui il rédige la partie relative aux phanérogames et cryptogames de la *Statistique des Vosges*.

C'est à l'occasion de recherches sur les champignons qu'il entre en contact avec le créateur de la *Revue mycologique*, M. Roumeguère. Cette revue a été créée en 1878 à Toulouse. C'est dans ces mêmes circonstances qu'il rencontre sa fille Anna, qu'il épouse à Toulouse en septembre 1884. Née en 1856, elle meurt à Saint-Dié en 1930. Ils ont deux enfants, Mercédès et Camille. À la mort de son beau-père, René Ferry prend la direction de la *Revue mycologique*, fonction qu'il assume de février 1892 à 1906. Il semble que la revue disparaît à ce moment. Pendant ces années, il écrit pour la revue un ensemble de comptes rendus, d'analyses, d'extraits et de traductions de travaux relatifs à la mycologie. Ses articles personnels originaux y sont nombreux (recherche sur les matières sucrées, distribution géographique des espèces, importance des couleurs dans la taxonomie, rapports d'excursions mycologiques, traitement de l'intoxication par deux espèces d'amanites). Au total, les spécialistes attribuent à René Ferry une centaine de textes sur des sujets variés de botanique et de mycologie.

En octobre 1905, la Société mycologique de France effectue en Lorraine son voyage annuel. Le 5, elle est à Saint-Dié où la journée est organisée par R. Ferry, le pharmacien, le député Henri Schmid, et deux autres mycologues sur lesquels je n'ai pas de renseignements, Cornefer et Contal. En 1911, il est nommé officier d'Académie, ce que nous appelons aujourd'hui chevalier des Palmes académiques.

La Grande Guerre conduit bien sûr à un important ralentissement de l'activité de la Société philomathique. Le président, malade, meurt au cours du conflit. La société est également soumise à des tensions internes, liées à des volontés de création d'un musée de peinture. René Ferry fait en sorte d'éviter l'éclatement. Dans les moments qui précèdent son

décès en 1924, il prépare sa succession et met la main à la reprise de l'édition du bulletin de la Société, qui a cessé de paraître en 1914. Il n'en voit pas la parution et ce bulletin contient sa notice nécrologique, établie par son successeur M. François. Après la Grande Guerre, il préside la circonscription des dommages de guerre de Saint-Dié.

Avant d'être élu à l'Académie, il lui avait adressé un de ses ouvrages, et celui-ci avait été mentionné page 320 dans les mémoires de 1881. Il est élu associé-correspondant lorrain le 21 décembre 1894. Il a envoyé un autre ouvrage au cours de cette année, et sa mention est présente page 448. René Ferry n'a pas présenté de communication à l'académie.

Il meurt à Saint-Dié le 23 juillet 1924, et il est inhumé dans le cimetière « de la rive droite » (de la Meurthe). Le bulletin de la Société philomathique qui reparaît cette année-là et qui a été préparé par René Ferry, lui consacre une notice nécrologique assez décevante par sa brièveté et par la banalité de son contenu. À l'inverse, si le bulletin de la Société mycologique de France annonce brièvement son décès dans le compte rendu de la séance du 4 septembre, une riche notice biographique paraît plus tard sous la plume du Docteur Raoult.

Une rue de Saint-Dié-des-Vosges porte aujourd'hui le nom de René Ferry. [Pierre Labrude. Mars 2025]



**René Ferry**

M. Bry, lithographe, Sceaux

*Bulletin trimestriel de la Société mycologique de France*, t. XL (1924)

### **Sources documentaires**

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de René Ferry ; Félix BOUVIER, *Biographie générale vosgienne*, consultée sur le site écriVosges le 8 mars 2025 ; Bernard DANGIEN, *Centenaire de la Société lorraine de mycologie 1911-2011*, bulletin n°12, numéro spécial, 100 p., ici p. 18-19 et 84 ; Marc FRANÇOIS, *Bulletin de la Société philomathique vosgienne*, 1914-1924, vol. 40, p. 116 ; Martine FRANÇOIS, fiche du CTHS, mise à jour le 11 octobre 2010, consultée le 8 mars 2025 (cette fiche confond manifestement plusieurs personnes portant le nom de René Ferry) ; Henri JOUVE, *Dictionnaire biographique des Vosges*, consulté sur le site ecriVosges le 8 mars 2025 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, compte rendu de l'année 1894-1895, séance publique du 16 mai 1895, p. LXXXVII-LXXXIX ; Charles RAOULT, « Notice biographique sur René Ferry (1845-1924) », *Bulletin trimestriel de la Société mycologique de France*, 1924, vol. 40, p. 289-292 ; Albert RONSIN, *Les Vosgiens célèbres Dictionnaire biographique*, Editions Gérard Louis, Vagney, 1990, p. 140.